

друга от всей души. Они доходят даже до взаимных оскорблений, совсем так же, как автор Когда, Бедняка, Шотландки и пр.<sup>1</sup>

Lettre d'un jeune seigneur russe à M. de\*\*\*

Un de mes amis qui depuis plusieurs années vit à Pétersbourg et à qui j'ai demandé des nouvelles de la Littérature de Russie, m'a répondu, que deux jeunes seigneurs Russes, tous deux Gentilshommes de la Chambre de Sa Majesté Impériale, dont le plus vieux a vingt-deux ans et le moins riche quatre cens mille livres de rente, après avoir voyagé dans presque toutes les Cours de l'Europe, font de retour dans leur patrie, et n'y ont rapporté que les vertus des Etrangers et l'amour des Arts et des Sciences, qu'ils cultivent eux-mêmes avec succès. Les gens de Lettres les regardent avec raison comme leurs Mécènes en Russie. Ils ont exécuté depuis quelque temps le projet d'une petite Société Littéraire, où pour être admis, il faut prouver qu'on a des talens, d'esprit et l'amour du travail. Cette Société n'est composée que des Russes et des François. Il semble que l'intervalle immense qui sépare les deux Empires n'ait servi qu'à rapprocher le génie, l'esprit et le coeur des deux nations. La Lettre que je vous envoie, Monsieur, sur les deux Poètes les plus célèbres de la Russie, est la composition de M. le Comte A. S., un de ces jeunes seigneurs, dont je vous parle. Il l'a lue dans une des petites assemblées de la Société littéraire.

Vous me demandez, Monsieur, ce que je pense des deux Poètes Russes qui illustrent ma patrie. Vous désirez de connaître leur génie et leurs beautés, il est difficile de Vous satisfaire et d'apprécier le mérite de Lomonosow et de Somorocow, tous deux dignes d'être connus par la Postérité.

Lomonosow est un génie créateur et le père de notre Poésie, il est le premier qui ait tenté d'entrer dans une carrière que personne avant lui n'avoit ouverte, et qui ait osé rimer dans une langue qui paroissoit très ingrate pour la versification, il a le premier appani tous les obstacles que sembloient devoir l'arrêter, il a le premier triomphe de tous les dégoûts qu'éprouvent les littérateurs qui inventent et, sans autre guide que son génie, il a réussi

<sup>1</sup> Автором перечисленных произведений был Вольтер, антагонист редактора L'Année littéraire Фрерона, которому, повидимому, принадлежит конец статьи.